
Trésors du Musée Pescatore

Au 19^e siècle grâce aux voyages de nombreux artistes et écrivains découvrent d'autres horizons, surtout ceux de l'Orient, ce qui entraîne en peinture toute une mode. Des artistes comme Decamps, Fromentin et Delacroix se passionnent pour l'Algérie ou le Maroc. Ils y découvrent en

dehors de la lumière orientale une vie absolument différente. De précieux carnets, nombre de croquis et d'esquisses rendent compte de ces singulières impressions ainsi que quelques belles toiles frémissantes de lumière.



Alexandre-Gabriel Decamps

né à Paris le 3 mars 1803 et décédé à Fontainebleau le 22 août 1860

Décédé le 22 août 1860 des suites d'une chute de cheval dans la forêt de Fontainebleau, Alexandre Decamps, qui fut un des grands orientalistes, a fait ses études à Paris où il a travaillé dans l'atelier de Bouchot (peinture d'histoire) et d'Abel de Pujol. En même temps il s'est entraîné dans les musées à copier Murillo, Rembrandt et Poussin. A ses débuts il s'est fait connaître par des caricatures et des lithographies satiriques pleines de mordant. Peintre de genre, il a voulu démontrer de quoi il était capable dans la grande peinture avec des compositions historiques comme la Défaite des Cimbres, l'Histoire de Samson, ou celle de Joseph. A l'occasion il était aussi un excellent paysagiste. Inspiré par les peintres hollandais du 17^e siècle, il aimait peindre la forêt de Fontainebleau avec d'admirables frondaisons, de beaux ciels lourds d'orages et des sous-bois aérés. Ses paysages influencés aussi par l'Ecole de Barbizon sont souvent animés de chasseurs.

Mais le vrai Decamps date des voyages que l'artiste accomplit en Orient dans les dernières années de la Restauration. Il y puisa sa vie durant des scènes orientalistes. Les paysages orientaux groupés sous le titre de "Souvenirs de Turquie" assurèrent son immense popularité, car l'orientalisme était au goût du jour. Sa passion de la lumière, de la couleur et du clair-obscur trouvait ample matière dans ces mœurs exotiques, et c'est avec fougue qu'il brossa des

architectures mauresques, de simples murailles et des terrains secs et colorés ainsi que des ciels d'azur si bien qu'on peut le classer aussi parmi les romantiques.

Ses œuvres se trouvent à Londres dans la Wallace Collection ainsi qu'au Louvre et au Musée Condé de Chantilly. Tout au long de sa vie son style évolua peu. Il a souvent repris les mêmes thèmes et a évoqué la lumière de l'Orient par un contraste trop répété d'ombres brunes et de surfaces éclairées, comme c'est le cas aussi pour ce tableau intitulé "Intérieur de Cour" qui fait partie de la collection J.-P. Pescatore. Cette huile sur toile signée en bas à droite a été acquise par Pescatore lors de la vente de la Collection de Guillaume II des Pays-Bas à La Haye en 1850.

De ce même tableau il existe également une aquarelle qui appartient à la collection Perrier. Les tons en sont nettement plus chauds. Il s'agit ici d'un sujet naïf et touchant que Decamps a d'ailleurs souvent traité. On retrouve exactement le même tableau dans la partie gauche d'une autre toile appelée "Le Remouleur". Les œuvres de Decamps se caractérisent souvent par une porte ouverte donnant sur un paysage. Souvent aussi des poules y picorent des graines à l'entrée. L'intérêt de ce tableau vient surtout du jeu avec la lumière dorée du soleil qui par une longue diagonale tendue partage le tableau en deux zones nettement distinctes, celle de l'ombre et celle de la lumière.

Georgette Bisdorff